

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Sudan University of Sciences and Technology

College of Graduate Studies

**Le conte soudanais : Approche structuraliste et
littéraire**

**Structuralist Approach to The Sudanese tale :
descriptive and analytical study**

مقاربة بنيوية للحكاية السودانية : دراسة وصفية وتحليلية

A thesis submitted in partial fulfillment for the requirement of M.A
Degree in French language

Prepared By:

Zeinab Abd Elgaffar Khalaf Alla Ahmed

(Bachelor of Arts (French Language) Nileen University, 2005)

Supervisor:

Dr. Ikhlas Siddig Mohammed Ahmed

December 2014

Dédicace

Je dédie cette modeste recherche à une famille, celle qui m'a incroyablement aidé et m'a infiniment soutenue... à ma chère famille.

Egalement, je la dédie à mes chers amis et à tous ceux qui m'ont aidé pendant la réalisation de cette recherche.

Remerciements

Je remercie profondément Dr. Ikhlas Siddig Mohamed Ahmed la directrice de ma recherche, qui a géré ce travail et qui m'a été d'une grande inspiration, m'a aidée, orientée et conseillée.

Je remercie tout particulièrement Dr. Ahmed Hamid, et aussi Dr. Zaki Abdel Karim.

Je tiens à remercier tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce travail par un conseil précieux ou par une idée intéressante. Je remercie également tous les amis et les collègues qui m'ont motivée, conseillée, soutenue pour que je puisse achever ce travail.

Résumé

Le conte est un genre littéraire qui a des critères spéciaux qui le distinguent d'autres genres littéraires. Nous nous intéressons dans cette recherche au conte comme genre littéraire et nous étudions le cas de contes soudanais. Ainsi, cette recherche vise à exploiter les contes soudanais et à mesurer la littérarité de ces contes.

L'objectif de cette étude est d'identifier ce que nous appelons conte, de comprendre l'aspect littéraire et les critères propres à ce genre littéraire, et d'analyser les contes soudanais. Pour comprendre un conte, il y a des difficultés que rencontrent les lecteurs : difficultés linguistiques, et difficultés culturelles. Pour aider les lecteurs, nous avons fait une analyse afin de découvrir les critères ou les facteurs pour mieux comprendre les contes.

La méthode que nous utilisons dans cette recherche est une méthode analytique et descriptive. Nous avons choisi des contes qui peuvent être analysés et qui répondent à notre volonté de savoir les dimensions littéraires du conte.

Les contes que nous avons étudiés sont tirés de deux œuvres majeurs : *Le chevalier noir* et *contes d'Omdurman* qui regroupent des contes racontés par des conteurs (en arabe) et traduit par Dr. Viviane Amina Yagi. Notre choix se concentre sur quatre contes qui nous paraissent plus intéressants, qui varient et qui ont des thèmes différents.

Le résultat que nous pouvons souligner c'est que les domaines de la littérature varient, il y a plusieurs genres qui attirent l'attention et qui puissent inspirer d'autres chercheurs pour faire des études plus générales.

Abstract

The tale is a type of arts which constitutes characteristics distinguishing it from the other various spectra of arts.

This study focused on tales as genre, in which the researcher studies Sudanese tales, and standardizes its analogy to this genre.

The main objectives of the present study are to investigate and define tales, in order to understand and to know the aspects related to it, as well as to analyze some Sudanese tales. Such tales are sometimes accompanied by cultural and linguistic difficulties. Therefore the researcher would analyze these tales to provide the readers with key features and factors that allow them interestingly understand this type of tales.

In the present study the researcher has followed a descriptive and analytical approach, through which two model tales were selected, well studied, and simplified, in order to give answers that help readers to touch the aims beyond the study.

The studied tales were extracted from two famous books; the **Black knight** and **Tales from Omdurman**, both books contain tales which were written in Arabic, and they were translated by Dr. Viviane Amina Yagi. Four tales were chosen, and the selection criterion was based on their topics diversity. Results and findings of the study concluded to the fact that tale as a type of art has various and diversities areas, some of these areas attracting, and inspire them to conduct researches including such as this topic, but comprehensively.

مستخلص

الحكاية هي جنس من الادب تتسم بخصائص تميزها عن جميع الاجناس الادبية الاخر .

تتم هذه الدراسة بالحكاية كجنس ادبي , حيث يدرس الباحث الحكايات السودانية ويحاول استكشافها وتطابقها مع هذا الجنس الادبي .

الهدف من هذه الدراسة هو التعرف بما يسمى بالحكاية بغرض فهمها من ناحية أدبية, وتطبيق هذا الفهم علي نماذج من الحكايات السودانية .

أوضحت الدراسة السابقة أن قراءة الحكاية تواجه صعوبات ثقافية ولغوية تقلل من فرص فهمها .

لذلك اهتم الباحث بتحليل الحكاية للحصول علي الاوصاف والعوامل التي تسهل فهمها للقراء بصورة أفضل.

استخدم الباحث المنهج التحليلي الوصفي لاتمام هذه الدراسة وقام باختيار نماذج لحكايات تم تحليلها لتمنح القارئ الاجابات التي تساعد في فهم الهدف من البحث وهو الاحاطة بالابعاد الأدبية للحكاية.

الحكايات التي تم اختيارها هي من كتابين اساسيين:

الفارس الاسود وحكايات من امدرمان التي تضم حكايات تم سردها (بلغة العربية) وترجمتها للفرنسية دكتورة فيفيان أمينة ياجي, تتكون خيارات الباحث من أربع حكايات جاءت متنوعة في موضوعاتها ومشوقة للقارئ.

النتيجة التي حصل عليها الباحث هي أن للحكاية أبعاد متنوعة , لا تقتصر فقط علي الأبعاد الأدبية , والتي يمكن أن تجذب الانتباه وتلهم الباحثين والدارسين للقيام ببحوث تتناول هذا الموضوع بصورة أشمل.

Introduction générale

Les arts populaires (surtout les contes) ne sont pas seulement pour passer quelque temps agréable, ils ont le rôle qui dépasse le divertissement de l'âme. « Leur fonction capitale est de protéger l'individu, la religion, la culture et l'opinion afin d'affronter les cultures étrangères, et aussi de garder les traditions populaires et les meilleures mœurs pour vaincre le mal »¹. Le mot conte désigne à la fois un récit de faits ou une aventure imaginaire, c'est un genre littéraire (avant tout oral) relatant de petits récits.

L'importance du conte au Soudan comme a cité El Cheikh Abdel Allah Abdel Rahman dans le *Tarikhe el Thagafa El arabya fi El Soudan* « Histoire de la culture arabe au Soudan », « parce que le mot "HIGWA" [higwa] pluriel "HIGWA" au Kourdoufan, et « les Higas » des contes qui peuvent être longs ou courts »²

- Les contes longs sont des fantastiques qui ont d'influence sur les enfants. Nous voyons cette influence pendant qu'ils les entendent. Les contes quelques fois font rire et quelque fois font pleurer.
- Les contes courts sont les contes, les romans et les récits dans le domaine pédagogique, le cinéma, la radio et le théâtre à notre époque actuel.

Khalid Abdel Rahman Abou El-Ross, a considéré que « les contes populaires sont des outils culturels très importants pour inciter les générations à connaître leur culture et leur civilisation »³.

Notre travail consiste à analyser certains contes soudanais traduits en langue française pour voir à quel point ils se ressemblent avec la classification du conte. Cette classification nourrie par les travaux de Vladimir PROPP qui est

¹ - Morin D., Des paroles douces comme la soie, Peters, Paris, 1995, P, 7

² - El Cheikh Abdel Allah Abdel Rahman, l'histoire de la littérature arabe au Soudan, édition d'Azaa , Khartoum, 1988, p. 67.

³ - Ibid, p. 89

le pionnier à s'intéresser de façon très détaillée au genre de conte. Il faut noter que les contes ont des liens avec plusieurs genres littéraires comme la fable, le récit, et la nouvelle. Nous devons bien savoir les différences qui existent entre ces genres et le conte pour mettre nos contes dans la bonne place avant de les étudier et analyser.

Les questions principales de cette recherche sont :

- 1- Où se trouve la place du conte dans la littérature ?
- 2- Quels sont les critères littéraires des contes ?
- 3- Quel est le rôle des contes dans la culture?
- 4-De quelle façon les contes participent-ils à transmettre la culture?

Cette recherche se divise en trois chapitres :

- Dans le premier chapitre, nous allons présenter le cadre théorique dont la définition principale est de terme conte.
- Dans le deuxième chapitre nous allons présenter le contexte de notre travail.
- Dans le troisième chapitre, nous allons analyser notre corpus qui se compose des contes tirés de « *contes d'Omdurman* », et « *le chevalier noir* » qui sont écrits par Dr. Viviane Amina Yagi.

Nous espérons que cette recherche sera compréhensible et qu'elle peut être un outil scientifique pour diffuser notre culture au monde entier.

Chapitre I

Définition du conte

1-1. Définition du conte

La notion de conte est une notion polysémique, il regroupe plusieurs définitions et peut être confondue avec d'autres termes littéraires comme mythe, légende et récit. Dans le dictionnaire électronique du Larousse, nous trouvons ces définitions du terme conte, « *sens1 : Récit d'histoires imaginaires généralement court [Littérature]. Synonyme légende Anglais tale. Sens 2 : Propos invraisemblables. Synonyme sornette* »⁴. Dans cette définition nous trouvons que le conte est défini comme une histoire courte en s'appuyant sur le domaine temporel de l'histoire sans tenir compte des critères littéraires de cette histoire.

D'autres définitions peuvent se pencher sur d'autres dimensions et s'approchent plus au moins au domaine littéraire ou de la littérarité du conte. L'une des définitions qu'on peut attribuer au terme est celle-ci « *conte appartient à la littérature orale : c'est un ensemble d'histoires ou de récits de courte durée constitués de faits et d'aventures imaginaires, destinés à distraire les enfants. Le conte désigne un récit d'événements fictifs transmis oralement. Son contenu traite des préoccupations essentielles du sujet humain. Il adapte, au message qu'il veut faire passer, l'interprétation des personnages et des situations* »⁵

D'après cette définition le conte est une courte histoire destinée aux enfants loin des adultes ou d'autre catégorie d'âge. Elle attribue le conte aux enfants de façon exclusive en négligeant les autres et elle donne au conte le rôle de divertissement comme un seul rôle qu'un conte peut jouer. Nous allons plus loin dans la littérarité du conte en présentant des structures essentielles et en

4- www.larousse.fr/encyclopedie/divers/conte/36566

5 - www.larousse.fr/encyclopedie/divers/conte/36566

dessinant les traits des personnages du conte et comment comprendre les rôles ou les messages ainsi que les situations dans les contes. D'autre dimension prise c'est celle de l'oralité, le conte est défini en tant qu'une histoire orale. Cependant, il y a des contes écrits qui ont une place remarquable dans le domaine littéraire. Donc, nous pouvons chercher d'autres définitions qui peuvent aborder la notion du conte de façon plus globale comme celle du dictionnaire universel, ce dictionnaire présente une définition qui aborde plusieurs dimensions et qui réponde aux questions posées par les définitions que nous avons présentées et qui peuvent traiter le conte plus globalement.

Le premier domaine analysé dans la définition du dictionnaire universel est le passage de la tradition à la littérature savante « *Par le passage de la tradition populaire à littéraire savante, définie par l'écrit et par le nom d'auteur, le conte pose la question du rapport de l'oral et de l'écrit. Par l'ampleur et la lenteur de l'évolution de ses corpus, opposées à la rapidité et à la fréquence des mouvements de la création littéraire, il impose l'interrogation sur l'histoire narrative lente* »⁶

Le passage de la tradition populaire à la littérature savante grâce à W. PROPP dans son ouvrage « *Méthodologie des contes* », « *Par la redondance et la reprise des thèmes et des formes, conséquences de cette lenteur, il oblige à des formalisations thématiques. Par son contenu, il contraint à une analyse idéologique. W. Propp l'a identifié au monde féodal et à la proximité de l'autorité fondatrice, et ainsi distingué de la littérature savante, inséparable de la cité puis de la constitution de l'état* »⁷

PROPP a fondé les bases de conte en analysant l'univers des contes et en étudiant les personnages, les thèmes et la structure générale des contes. D'après

6 - www.Larousseelectronique.fr

7 - PROPP W., *Méthodologie des contes*, point, Paris, 1980, p 156.

Propp le conte se construit par une reprise des thèmes et des formes fixes. Puis généralement, au-delà de toutes les descriptions systématiques, le conte fait s'interroger sur les conditions de son énonciation, en tant qu'il est schéma doué d'une possibilité quasi indéfinie de se répéter comme schéma et possesseur d'une singularité irréductible en tant que dit dans un milieu particulier à un moment donné. « *Hors de cette oralité difficilement définissable pour les modernes, il devient l'occasion d'un double partage : celui de la projection fantastique – ainsi des jeux psychanalytique – et celui de l'enquête formaliste, deux modes complémentaires de lecture, où se manifestent l'absence de statut des référents fondateurs du conte, le peuple et l'enfant, et l'effacement de l'histoire archéologiques* »⁸.

Mais l'espace entre le conte et d'autre forme littéraire comme la fable et la nouvelle n'est pas facile à noter. « La classification relationnelle des genres littéraire, le conte de la fable et la nouvelle. Le conte préserve la brièveté de l'une et le didactisme de l'autre, et les croise dans un mélange de réalisme et de merveilleux. Il se caractériserait par un traitement spécifique de l'événement et tant que celui-ci est considéré comme supérieur à tout acteur »⁹.

La reprise du conte en lecture ou en littérature savantes, suivant des références littéraires partielles attestées où le retour sur le naïf et le populaire, sous l'autorité de l'écrit, correspond à un déséquilibre culturel de la création savante, incapable, à partir de sa tradition de saisir les données idéologiques de la bourgeoisie constituée la fortune moderne du conte, qu'il soit entendu comme une duplication de la nouvelle (Mérimée, Flaubert) ou comme distinct d'elle par le jeu de l'irréalité (Hawthorne), pose un problème de la création et de rhétorique littéraires.

8 - Dictionnaire Larousse universel, Collection, édition Larousse, Paris, 1998, p, 1243.

⁹ - Narvaes M., A la découverte des genres littéraires, Ellipses, Paris, 2000, p, 108

Donc, le conte est une forme qui accepte tout, il a des critères très flexibles et peuvent se manifester sous plusieurs formes, il occupe une position transitionnelle originale, il donne accès à l'imaginaire. Au conte oral chaque participant peut s'investir à songer, déforme et charge le conte de messages secrets. Grâce au conte, l'enfant peut projeter sa réalité dans le merveilleux. La structure du conte, d'après CHOME C., DEVISSCHERS : *« permet d'avoir une double perspective : l'une, centrée sur l'outil, envisage la fonction médiatrice du conte merveilleux ; l'autre, basée sur la comparaison des récits, s'intéresse au statut de l'objet dans la réalité psychique ainsi qu'aux processus de symbolisation qui en permettent l'élaboration. »*¹⁰

Les contes d'enfance donnent du plaisir et ils plongent dans la tourmente de l'angoisse. Ils mettent l'enfant en face d'une situation, d'un problème, dont il devra trouver la solution grâce à sa capacité d'imaginer. L'enfant va multiplier les images mentales afin de créer l'atmosphère du lieu, le caractère du héros. La formule « il était une fois » plonge l'enfant dans un monde imaginaire. L'enfant sait, dès les premiers mots, qu'il entre dans un autre monde dans lequel tous ses rêves peuvent se réaliser.

10 - Dictionnaire Larousse universel, Collection, édition Larousse, Paris, 1998, p, 324.

1-2. Le conte comme récit

Le conte est un type d'écriture qui peut être divisé en trois niveaux distincts, cette division est faite suite aux critères précis ; tout d'abord, il y a le conte oral ou traditionnel qui est un conte de création collective et populaire. Ce conte est le plus souvent anonyme. Puis il y a les contes écrits par un auteur, il est une invention individuelle qui vient du génie de l'auteur par exemple les contes de Flaubert, Maupassant, de Grimm, etc. Enfin, il y a les contes écrits qui sont inspirés directement du conte populaire.

Ces contes peuvent être suivis d'une transcription ou d'une adaptation littéraire comme Charles Perrault fait en France. « *Les contes écrits ou adaptés peuvent être des récits datés à une époque précise et même rattachés à un écrivain* »¹¹. Donc, on peut considérer chaque conte écrit en tant que récit, mais tout récit n'est pas forcément un conte parce que les contes sont clos et fermés, contrairement aux récits qui ont des intrigues ouvertes.

La définition du conte de fées ou le conte merveilleux montre cette différence entre le conte et le récit. Selon le petit Larousse le substantif « conte » désigne à la fois un récit de faits ou d'aventures imaginaires ; le genre littéraire englobe ainsi des récits qui ont été racontés auparavant sous forme orale. La formule « Le conte de fées » est un « *récit merveilleux dans lequel interviennent les fées* »¹² et cela n'est pas tout à fait exact car l'existence de fées n'est pas toujours notée c'est pourquoi l'utilisation de « conte merveilleux » est plus préférée dans ce genre de conte.

11 - CALAS, F., Introduction à la stylistique, Hachette Supérieur, Paris, 2007, p 134.

12 - Le Petit Larousse, Collection, édition Larousse, Paris, 2010, p, 325

1-3. Les types de conte

Les contes ont plusieurs types, ils sont très variables nous pouvons compter une dizaine de types :

1-3-1. Les contes d'animaux

Ce genre de conte se constitue d'un ensemble des animaux domestiques et/ou sauvages, l'un est plus généralement rusé ou malin. Le plus puissant est toujours un jeu ou ridiculisé par son adversaire malin. Ces contes sont constitués de récits enchaînés ils s'organisent en cycles, tel celui du renard et du loup.

1-3-2. Les contes merveilleux

Nous pouvons dire que les contes merveilleux se composent de façon générale, des héros, jeunes au départ de la maison familiale, franchissent avec l'aide de personnages surnaturels envers lesquels ils se sont montrés bons, des examens marquant les divers moments de passage de l'enfance et de la jeunesse jusqu'à l'adulte accompli.

On y remarque la répétition des formes précises comme « L'accession à la maturité est représentée par le mariage heureux et la paternité et se double souvent de la cession du pouvoir royal par le père de la princesse conquise »¹³. Quelques contes comme « le petit poucet » ou « chaperon rouge » ne retracent que le début du parcours puisque les héros, après un premier périple aventureux, retournent vivre auprès de leurs parents. La ressemblance entre les contes merveilleux, leur unité de sens et de style, induit et autorise chez les conteurs des échanges et des libertés.

13 - www.Larousseélectronique.fr

Dans les racines du conte merveilleux, Vladimir PROPP développe l'idée qu'un des principaux fondements structurels des contes, le voyage, est le reflet de certaines représentations sur le voyage des âmes dans l'autre monde. « Il ajoute que le passage dans l'autre monde est en quelque sorte l'axe du conte et que ses formes sont multiples »¹⁴

1-3-3. Les contes philosophiques

Ce genre de conte est associé avec Voltaire, qui était à la fois le créateur et le représentant le plus illustré. Le conte philosophique est le genre voltairien par excellence. La philosophie n'est pas le seul intérêt et même Voltaire n'a pas donné une importance particulière à ce genre d'écriture. Zadig est le premier conte publié par Voltaire 1748, c'est dans des salons littéraires qu'il a commencé à composer des contes, entre autres genres littéraires. Le succès de ces contes était très grand ce que lui a poussé de les faire publier.

1-3-4. Les contes fantastiques

Le genre fantastique s'épanouit au XIX^{ème} siècle, c'est un des deux types majeurs de conte. Il constitue avec les contes merveilleux les plus grands types des contes. Le conte fantastique est un héritage des légendes ancestrales. La confusion entre le conte merveilleux et le conte fantastique est tirée de leur rapport avec la réalité. Car le fantastique est plus proche de la réalité que celui de merveilleux. Selon Tzvetan TODOROV « *Le fantastique se distingue du merveilleux par l'hésitation qu'il produit entre le surnaturel et le naturel, le possible et l'impossible et parfois entre le logique et l'illogique* »¹⁵.

14 - <http://www.euroconte.org/fr>

15 - PROPP W, Méthodologie de conte merveilleux, points, Paris, p, 67.

L'univers merveilleux est entièrement construit sur l'invraisemblable : le surnaturel est donné comme tel (les animaux parlent, les citrouilles se transforment en pierre et personne ne s'en étonne). Le fantastique évoque un monde réel dans lequel survient inopinément un événement insolite, irrationnel, inexplicable.

Le fantastique est apparu en 1830 par Nodier pour désigner un récit qui place son auteur face à des événements étranges inexplicables par la raison, comme l'histoire de Vénus d'Ille de Prosper Mérimée. D'après Pierre Georges Castex « *La littérature fantastique peut donc se définir comme « une intrusion brutale du mystère dans le cadre de la vie réelle »*¹⁶. Cette intrusion est parfois favorisée par le rêve, l'hallucination, le délire, la possession... etc. Le fantastique repose entièrement sur cette ambiguïté, cette oscillation, cette hésitation, volontairement entretenue, entre la réalité et le surnaturel. C'est ce perpétuel mouvement de balance à la frontière entre deux mondes qui différencie le fantastique du merveilleux où l'irréalité est posée et acceptée d'emblée. D'un monde à l'autre, il n'y a qu'un pas et nombreux sont les écrivains qui le franchissent, surtout à partir du XIX^e siècle.

Charles Nodier et Gérard de Nerval sont des pionniers de la littérature fantastique, ils sont généralement considérés comme les véritables créateurs du conte fantastique français. Le conte fantastique permet d'exprimer certaines incertitudes ou angoisses, le fantastique connaît son plein épanouissement avec le romantisme : en Angleterre et en Irlande, avec le roman noir et le roman gothique (Horace Walpole, Ann Radcliffe, Charles Robert Maturin, Matthew Gregory Lewis, Mary Shelley) ; en Allemagne, avec les *Contes* d'E. T. A. Hoffmann et d'Achim Von Arnim ; en Pologne, avec Waław Potocki (*Manuscrit trouvé à Saragosse*, 1804-1805).

16 -[www.Wikipédia.com/Le genre littéraire/](http://www.Wikipédia.com/Le_genre_littéraire/)le 14/5/2014

1-3-5. Les contes orientaux

Les contes orientaux sont les contes d'origine arabe comme des Mille et une nuit qui a connu un développement considérable après la traduction d'Antoine Galland en 1704. Les contes orientaux qui expriment l'exotisme séduisent, attirent, et inspirent de nombreux écrivains fidèles à ce modèle, exploitent à leur tour ce genre. Paraissent alors les *Mille et Un Jours, contes persans* (1710-1712), de François Pétis de La Croix ; *les Mille et Un Quart d'heure, contes tartares* (1733), de Thomas Simon Gueullette, également auteur des *Mille et Une Heures, contes péruviens* (1740) ; *les Mille et Une Faveurs, contes de cour tirés de l'ancien gaulois*, du chevalier de Mouhy ; *les Mille et Une Folies, contes français* (1771) de Pierre Jean-Baptiste Nougaret.¹⁷

Le genre se décline alors sur tous les modes, donnant lieu à de nombreux pastiches ironiques et satiriques comme *les Mille et Une fadaïses* (1742) de Jacques Cazotte.

1-4. Les caractéristiques du conte

La plupart des contes littéraires reprennent le schéma qui était celui des contes populaires.

1-4-1. L'univers du conte

Le conte est un récit bref dont l'action se situe dans un univers différent du monde réel. Le conte repose explicitement sur le caractère fictif de l'intrigue, basée de l'imaginaire. Le conte joue sans cesse sur les contrastes ; il plonge le lecteur dans un monde contradictoire où les bons s'opposent aux méchants, où

17 - www.euroconte.com le 17/4/2014

les forces du Bien luttent contre les manifestations du Mal, où tout est poussé à l'extrême. Ainsi, l'accent est mis en priorité sur les situations au détriment de la psychologie.

1-4-2. La structure de conte

La structure du conte doit être simple : le récit est linéaire et s'appuie principalement sur l'enchaînement de nombreuses péripéties. L'intrigue se construit presque toujours sur le même schéma narratif : un monde ordonné bascule par l'introduction d'un élément perturbateur. L'objectif est de retrouver l'équilibre perdu par le biais d'aventures réparatrices, dont le ou les héros tirent un enseignement. Le rôle didactique du conte représente donc une dimension essentielle.

« Le conte évolue dans un espace clos, souvent renforcé la présence d'un narrateur conteur, qui, en maître de l'histoire, donne le signal de départ et indique clairement la fin »¹⁸. Le récit est encadré par des formules plus ou moins figées qui ouvrent et concluent le conte ; ainsi, l'incipit traditionnel se fait sur des phrases toutes faites, qui reviennent d'une histoire à l'autre, comme la fameuse expression : « Il était une fois... ». De même, la narration se termine très explicitement par une phrase de clôture (du type, « Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants ») parfois suivie de quelques lignes énonçant la morale du récit. Ces tournures d'introduction et de conclusion permettent de situer le conte à un autre niveau du discours, celui de l'imaginaire et du symbolique.

18 - DESSONS G., Introduction à la poétique, Dunod, Paris, 1995, p, 231.

1-4-3 L'universalité du conte

Nous remarquons que les histoires racontées par les contes se retrouvent avec une grande permanence dans les régions les plus diverses et que, dans la mesure où l'on pouvait en retrouver une trace écrite, elles étaient attestées depuis des époques parfois très reculées.¹⁹

1-4-4. La récurrence des thèmes

Dans le monde de conte, les thèmes se croisent de façon directe ou indirecte d'une région à l'autre ou d'un pays à l'autre. Ainsi, le récit égyptien de *l'Adroit Voleur*, relaté par Hérodote, a été trouvé partout en Europe à des époques diverses et a été recueilli dans plusieurs pays africains. Une des plus anciennes versions de *Cendrillon* que l'on connaisse est chinoise et on en retrouve la trame dans un roman japonais du X^{ème} siècle, tandis que le conte des *Deux Filles* est l'un des plus attestés dans le monde.

1-5. L'origine des contes

C'est au début du XIX^e siècle qu'on a commencé à s'interroger sur cette question : les frères Grimm font dériver les contes d'un système mythologique disparu. Plus tard, avec la découverte de la langue sanskrite, on se tournera vers l'Inde, mère de la civilisation européenne, pour en faire la patrie d'origine des contes populaires. Avec la découverte de la part importante d'autres grandes civilisations (par exemple l'Égypte ou la Grèce) dans la diffusion de certains contes disparaît l'espoir de trouver une origine unique à ces récits.

Dans la première moitié du XX^e siècle la méthode historico-géographique séduit beaucoup les folkloristes. Elle consiste à réunir le plus possible de

19 - www.Larousseélectronique.fr le 22/6/2014

variantes d'un même type de conte, et à les comparer pour établir une sorte de schéma originel et tenter d'en retrouver l'origine. Les récits mythiques ayant accompagné des rituels s'en seraient séparés pour se retrouver sous une forme indépendante dans la littérature orale.

Pour les psychanalystes, les contes s'apparentent aux rêves et aux fantasmes, et traduisent sous forme d'images les processus de l'inconscient. Les scénarios de nombreux contes se prêtent à cette interprétation : fantasmes incestueux (*Peau-d'Âne*), fantasmes de dévoration, synonyme symbolique de « consommation » sexuelle (*le Petit Chaperon rouge*, *contes africains de la Mère ogresse*). Les analyses prennent peu en compte les contextes culturels, elles montrent comment les contes s'organisent autour de fantasmes pour proposer des solutions qui concourent à la formation de la personnalité.

1-6. Les fonctions du conte

Les contes peuvent jouer un rôle très important dans beaucoup des anciennes sociétés comme par exemple dans les sociétés rurales occidentales et ils continuent à le tenir là où ces contes sont encore vivants, dans de nombreuses sociétés traditionnelles d'Afrique, d'Amérique, d'Asie, d'Océanie et même au monde arabe et dans l'Iran et quelque part dans l'Europe.

1-6-1. Le divertissement

Le divertissement est l'une des fonctions de la littérature orale, celle que tous les usagers s'accordent à accepter. Cela est remarqué pendant les soirs de veillé des villages où tout le monde surtout les femmes se réunissent pour travailler (égrenage, filage, vannerie) et nous n'arrêtons jamais de raconter des contes qui tour à tour faisaient peur ou faisaient rire.

Dans la communauté villageoise, les meilleurs conteurs sont les plus connus ; et même sans être des professionnels de conte, les artisans possédaient souvent un grand répertoire dont ils utilisent pour attirer les gens. Certains contes étaient réservés uniquement aux hommes, ces contes sont racontés entre eux, à l'abri ou lors du service militaire.

Les femmes avaient aussi leur répertoire ; de tout temps, les mères et les grand-mères ont conté aux enfants. Actuellement encore, les contes sont, avec le chant et la danse, le divertissement le plus goûté dans les villages d'Afrique noire. Dans certaines cultures (au Maghreb et au Moyen-Orient), des conteurs professionnels vont de village en village et se produisent sur la place publique.

1-6-2. La pédagogie

Les contes véhiculent un savoir qui se transmet de génération en génération. Dans certaines sociétés africaines, on ne communique aucun élément de connaissance à un enfant avant de lui avoir dit un conte ou raconté une devinette ; à ses réactions et aux questions qu'il pose, on juge s'il a le niveau d'intelligence et de curiosité suffisant pour recevoir l'enseignement. Sur le plan de l'observation du milieu naturel, par les allusions qu'ils font à la faune, à la flore, à l'environnement géographique, les contes permettent d'introduire des « leçons de choses ». Un enfant retiendra mieux le nom et les caractéristiques d'un animal s'il peut se remémorer des histoires sur lui, en particulier les petits récits étiologiques qui expliquent pourquoi un oiseau chante de telle façon ou pourquoi il a un plumage de telle couleur. Les légendes attirent l'attention sur les lieux-dits, sur la configuration du paysage, sur les saints locaux ou sur les ancêtres du groupe. Du point de vue de la morale sociale, les contes fournissent l'occasion d'expliquer les règles et les comportements de la vie communautaire. Le héros est récompensé ou châtié selon ses mérites.

Les contes se terminent souvent sur une morale, qui peut être commentée et renforcée par des proverbes : le conte aide ainsi à transmettre le système de valeurs propre à une société. Cependant, il existe dans toutes les cultures des contes « contestataires » qui vont précisément à contre-courant de ces valeurs : un fils se rebelle contre son père, l'enfant malin joue de mauvais tours au roi et finit par le tuer pour prendre sa place, à la fin voleur reste impuni, etc. Si de tels contes semblent ne respecter pas les règles établies, ils servent néanmoins à les renforcer en libérant les tensions, car ils permettent de rire aux dépens de ceux qui détiennent l'autorité.

1-7. Les structures narratives

Pour la structure des contes traditionnels, nous remarquons qu'ils commencent et se terminent par des formules fixes, cette terminaison et commencement sont variables selon les cultures, le pays, la région et la société mais ils sont construits sur quelques thèmes principaux que nous pouvons trouver dans plusieurs contes.

Les formules d'introduction insistent souvent sur le caractère faux du récit qui va suivre – comme la vieille formule française « Plus j'vous dirai, plus j'mentirai ; je n'suis pas payé pour vous dire la vérité » – ou sur son caractère intemporel, de « Il était une fois... ». Les formules finales annoncent que le conte est terminé, parfois de façon très élaborée en donnant le droit de continuation aux autres comme des messagers qui doivent raconter le conte aux autres, etc. « Je suis passé par mon pré / Mon conte est achevé / Je portais mes souliers de saindoux / Ils se fondirent en chemin / Et ceux de verre / Pour vous le faire croire ».

Nous remarquons cette forme de continuation dans quelques sociétés africaines qui abordent ces contes et aussi la nécessité de continuer la

transmission, comme dans cette formule africaine : « Le conte est terminé, je l'ai replacé sous l'arbre où je l'avais trouvé » (et où quelqu'un viendra le reprendre).

Il y a des techniques de narration qui introduisent les auditeurs dans le conte et les placent à l'intérieur du récit, le conteur peut intervenir pour réveiller l'attention des auditeurs ; c'est la fonction du célèbre « Cric ! », qui nécessite une réponse comme « Crac ! ».

Il existe aussi des petite formule bien rimées et rythmées qui reviennent à des moments fixes et peuvent beaucoup aider à la mémorisation (on se souvient de cette phrase prononcée d'abord par la grand-mère du Petit Chaperon rouge, puis par le loup : " Tire la chevillette, la bobinette cherra "). Les structures narratives du conte ont fait l'objet de nombreuses études. Une des plus célèbres est celle du Russe Vladimir PROPP, *Morphologie du conte* (1928), qui est fondée sur l'analyse des contes merveilleux russes, conclut à « *L'existence de « fonctions » constantes, au nombre de trente et une, s'enchaînant toujours dans le même ordre, même si elles ne sont pas toutes présentes dans chaque cas ; elles vont d'un manque ou méfait initial à la réparation finale ; les variables sont les supports de ces fonctions personnages, attributs* »²⁰

20 - <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/conte/le> 7/5/2014

Deuxième chapitre

Présentation du contexte

2.1. Présentation du contexte

2.1.1. Le Soudan

Le Soudan est un pays arabe d'Afrique du Nord. Le pays est bordé par la Libye et l'Égypte au nord, la mer Rouge, l'Érythrée et l'Éthiopie à l'est, le Tchad et la République centrafricaine à l'ouest et par le Soudan du Sud au sud. La langue officielle du pays est l'arabe²¹.

2.1.1.1. Omdurman

Omdourman (ou Oumdurman) est la première capitale nationale du Soudan dans l'histoire contemporaine de ce pays, située en face de la capitale politique Khartoum sur le Nil. Elle forme avec Khartoum et Bahri le centre culturel et industriel du pays. La ville entière était entourée par des murailles détruites plus tard par les britanniques suite à la deuxième invasion étrangère au Soudan au 19e siècle. En 1884, Muhammad Ahmad ibn Abd Allah Al-Mahdi, le « Mahdi », fait construire son quartier militaire dans le village d'Omdourman. La ville abrite son tombeau.

En 1898, les Britanniques menés par Lord Kitchener défirent les troupes mahdistes à la bataille d'Omdourman assurant ainsi leur domination sur le Soudan. La porte de la ville porte le nom de son gardien à l'époque mahadiste, « Abdalgayoym », « *les créneaux de défense à votre droite* », créés par les Ansaris du Mahadi pour défendre leur capitale de la reconquête anglo-égyptienne. Suivant la route de l'ancienne porte d'Omdurman, on commence à

21 - <http://fr.wikipedia.org/wiki/Soudan#Culture> le 17/6/2014

découvrir l'architecture omdurmanique, le foyer des épouses de l'Imam Al-Mahadi, la maison de successeur, le calife Abdullai, sa mosquée et le majestueux mausolée de l'Imam de la Mahadya et ses descendants. Style unique avec ses murs en bourbe couvert de pierres ; Al-Mulazmiines « garde du calife Abdullai ». ²²

2-2. Viviane Amina Yagi

« Viviane Amina Yagi l'auteur de Contes d'Omdurman et de Chevalier noir. Elle est née en 1930 dans la ville de La Rochelle au sud est de la France et elle est morte à Khartoum le 6 décembre 2011. Sa famille est noble et a une racine de Marie Antoinette. Sa jeunesse à La Rochelle est marquée par la deuxième guerre mondiale. Une guerre qui l'a poussé à apprendre la langue arabe et de rencontrer son futur mari et finir à Khartoum où elle a vécu la plus part de sa vie. » ²³

Elle a montré un amour particulier de la lecture et pendant son étude à l'école secondaire elle s'est dirigée vers l'étude de la littérature, la langue arabe et la religion de l'islam.

Ses derniers jours étaient pénible parce qu'elle est tombée malade et elle a perdu son mémoire après de longues années de travail dans les départements de français aux universités soudanaises comme l'université de Khartoum, l'université Islamique d'Omdurman, l'université de Nilein et l'université de Bahri où elle a enseigné la littérature française et africaine ainsi que les sciences islamiques et le figh à l'université islamique d'Omdurman.

22 - <http://fr.wikipedia.org/wiki/Omdourman> le 3/ 5/ 2014

23- V. A. Yagi, le chervallier noir, Publisud, Paris, 1989, p, 3

Elle a commencé à apprendre la langue arabe au début des années cinquante au Centre des Études Orientales où elle a dû attendre une année entière pour commencer l'apprentissage parce l'année scolaire venait de commencer. Heureusement, elle a trouvé par hasard un institut qui enseigne la langue arabe et elle a commencé tout de suite à apprendre la langue du Coran.

Alors, la jeune fille a trouvé une autre place où on enseigne la langue arabe après-midi pour les ouvriers, les soldats et les employés qui veulent aller travailler en Algérie, au Maroc ou en Syrie. Pendant ce temps elle a rencontré Mohamed Ahmed Yagi qui l'a aidé à apprendre la langue arabe et de son tour il apprenait le français pour faire ses études supérieures en France.

Elle a voulu apprendre la langue arabe pour comprendre la réalité de la religion islamique parce que les livres traduits en français n'étaient pas suffisants pour elle c'est pourquoi elle a décidé d'apprendre cette langue pour mieux comprendre les règles de l'islam. Elle n'a pas voulu entrer dans l'islam de manière traditionnelle sans étudier la langue arabe.

Viviane-Amina Yagi s'est mariée et a déménagé pour vivre avec son mari au Soudan, puis, elle a voyagé avec lui au cours de son travail diplomatique à New York, à Washington, à Bagdad et au Congo, et elle a regagné le Soudan, y a vécu jusqu'à sa mort le 6 Décembre 2011.

Installée en 1955 à la ville d'Omdurman, au quartier d'Alabassey, Viviane s'est rapidement adaptée au milieu d'une ambiance complètement différente. Elle a choisi un prénom arabe après son mariage où elle a trouvé un environnement fertile pour la recherche et les études approfondies dans l'Histoire de ville mère du Soudan, Omdurman-la ville antique, de la civilisation, de la culture et de l'histoire.

2-2-1. les œuvres de Dr. Viviane Amina-Yagi

- 1962 -1963 Les Contes Soudanais- Magazines des Etudes et de Lettres de l'Est : Bruxelles.
- Les Contes Soudanais 1962-1964, Journal Mozion, Louvain, Belgique 1973, deux histoires Tawfiq al-Hakim, le magazine noir, Numéro 10.
- 1978 Visages de l'Islam, le magazine Sud, numéro 28/29.
- 1979 hommes de la Mahdia, le magazine Sud, numéro 32/33.
- 1979 O grimpeurs de l'arbre- Tawfiq al-Hakim, France, Belgique.
- 1979 Quarante Hadiths Annawawiah-Qatar (deuxième édition, Université islamique d'Omdurman, 1995).
- 1981 Les Contes d'Omdurman, Antibes, France.

2-2-2 Articles en philosophie

- Calife Abdullahi, sa vie et sa politique, doctorat, Montpellier-France.
- Sultans d'Ombre, 1968, Omdurman, presse de l'université de Khartoum.
- Les accompagnons du Prophète.

2-2-3. Traductions de l'arabe vers le français

- Livre du monothéisme, Muhammad Abdullah ben Abdel-Wahab
Livre de (« el-terrazel-Mangousch » sur la mort de Jean, rois des abyssiniens), Ismail Abdul Kader Alkordofani.
- Histoire antique, moderne du Soudan et sa géographie, Naoum Chougair.
- 12 récits, Tawfiq al-Hakim.
- Fiançailles de Suhair, pièce de théâtre, Schukrallah Abdelkader, 1978, Omdurman.
- Mariée à l'aéroport, Mahmoud Siraj,

- le Calife Abdullahi -1979, papiers présentés lors des conférences, Sophia Antipolis, Antibes, France.
- 1980 Naoum Schougair et l'histoire du Soudan, Sophia Antipolis, Antibes, France.
- 1981 Ismail Abdul Kader Alkordofani, « el-terrazel-Mangousch » - Sophia Antipolis, Antibes, France.
- 1986 le calife Abdullahi, Khartoum.
- 1986, l'image déformée de la Abdullah Khalifa, Aix-en-Provence.
- 1989 Image sur l'histoire du Soudan au XIXe siècle: le calife Abdullahi, la Conférence mondiale de l'histoire – l'Université d'Antananarivo.

2-2-4. les émissions à RSO (radio soudanaise d'Omdurman)

- Accompagnons du Prophète.
- Femmes musulmanes.
- Imams soufis et hommes dans l'Islam.
- Prophète, sa vie et son message.
- Piliers de l'Islam.
- Figures soudanaises.
- Les Contes soudanais.
- Les chefs de l'État islamique.
- Le Conte soudanais dans le folklore mondial.²⁴

24- <http://gmsudan.com/fr/20121019/francais-1e-anniversaire-du-depart-du-prof-viviane-amina-yagi/>

2-3. Présentation de « contes d'Omdurman »

Quatorze contes, présentés dans le livre qui s'appelle « contes d'Omdurman », ils sont traduits en français avec, en regard, une transcription du texte en arabe dialectal soudanais. Ils ont été narrés à la traductrice (fin 1964-début 1965) dans une maison de deuil du quartier d'l-'Abbasiyya, à Omdurman capitale traditionnelle du Soudan. Au cours des longues veillées imposées, pendant quarante jours, aux femmes proches du défunt ou l'ayant bien connu, V.A Yagi a pu convaincre deux femmes proches d'un défunt de lui raconter des contes populaires.

L'une des conteuses est Umm Ja'afr, avait alors soixante-quinze ans environ; elle est la petite-fille d'un juge d'Omdurman, elle avait reçu une éducation traditionnelle; son langage était celui de tous les jours, plein d'expressions populaires imaginées qu'elle accompagnait de gestes et de mimiques expressifs. L'autre conteuse, Sitt Nafisa Ibrahim, c'était une femme d'une quarantaine d'année professeur à l'université islamique d'Omdurman et intégrée à un milieu intellectuel, influencé plus au moins par le courant de pensée égypto-libanais de la presse et de la radio, et qui a usé d'un langage recherché proche de l'arabe littéral.

Ces quatorze contes proviennent donc de la région d'Omdurman, au confluent des Nil blanc et bleu; mais on les retrouve, avec des variantes, dans toute la partie nord arabisée du Soudan. Ils appartiennent au genre hujwa (de la racine hjw "propose une énigme", en arabe classique) qui se traduit au Soudan par "conte" (au sens de fiction) par opposition à récit ou hikâya qui implique que le récit a un fondement historique. Toutefois, beaucoup de contes soudanais, au gré du conteur, mélangent les genres et entremêlent le fictif et l'histoire.

V.A Yagi a groupé les contes qu'elle a traduits en sept cycles : Orphelins, Ogres, Sagesse, Malice, Aventures de Muhammad ash-Shatir, Aventures de Waddan-Namir, Psyché. Les acteurs dont ils relatent les aventures sont en majorité des humains ; ce sont des héros très populaires au Soudan, comme Fatna la belle, Muhammed ash-Shatir et, surtout, Wadd an-Nimir dont les exploits ont enthousiasmé dans le passé des générations entières.

Ils sont associés, dans leurs aventures, aux personnages traditionnels du monde soudanais : représentants du pouvoir (roi, sultan, prince, etc.), marchands caravaniers, nomades chameliers, cultivateurs, artisans (comme le forgeron, redouté et méprisé, ou naturels comme l'ogre, ces créatures fantastiques et infernales dont les ruses sont redoutables.

Il s'agit des contes relativement longs, aux thèmes enchevêtrés, aux épisodes et aux rebondissements multiples. Ils commencent souvent par une formule comme "il y avait un roi d'entre les rois....", "on raconte qu'il y avait dans un certain pays..." – formule qui situe l'histoire dans la fiction et qui introduit immédiatement la situation conflictuelle dont le conte amène le dénouement heureux (cette construction explique, d'après le folkloriste soudanais Sayyid H. Hurreiz l'emploi du terme "hujwa" pour désigner ce type de conte.²⁵

Il est impossible d'examiner ici tous les thèmes abordés : certains sont, complètement ou partiellement, empruntés aux Mille et Une nuits, replacés ou non dans un contexte différent par le conteur soudanais, homme issu d'une double identité culturelle, l'arabe et l'africaine. D'autres se rencontrent un peu partout mais ont été "soudanisés" soit par des détails matériels (comme dans "Loli O Loli", où une marâtre affame des orphelins et les oblige à fuir la maison

paternelle et où abandonne les références alimentation soudanaise, à la célébration de la simâya (le septième jours de naissance), soit par implication sociale (mon oncle frère de mon père) ou le thème universel de l'innocence de l'orpheline persécutée par son oncle en l'absence du père fait référence à la place de l'oncle paternel et du mariage endogame dans la société soudanaise arabisée. Ce recueil n'est pas le seul publié par V.A Yagi : on lui doit déjà la traduction d'autres contes dans un autre recueil intitulé "*le chevalier noir*" dont nous allons présenter dans les pages suivantes.

2-4. Présentation de « Le chevalier noir »

Le chevalier noir est le deuxième volume du conte d'Omdurman. Dans ce livre les contes sont aussi courts avec la participation de plus de conteurs et la présence d'un conte qui s'appelle Haji Muhammad Hajj Ahmad. Comme dans le conte d'Omdurman nous trouvons le nom de la conteuse UmmJa'afr qui raconte plusieurs contes dans ce volume. Les contes sont regroupés de façon directe et l'auteur assiste aux conteurs qui lui ont narré ces contes qui abordent des sujets différents. Nous remarquons aussi qu'à l'opposé du premier volume intitulé conte d'Omdurman, ces contes sont collectionnés des villes différentes dont Port-Soudan, Wad Madani, Khartoum et bien sûr Omdurman. Les contes sont d'origine arabe et ils appartiennent à la partie arabe du nord de Soudan.

En général, nous pouvons citer six conteurs dont la plus grande est Umm Ja'afr qui a à l'époque 75 ans ou plus et la plus jeune est Shama al-Amin qui a à l'époque 24 ans et qui était étudiante à l'université de Khartoum, Faculté des Sciences. Cette diversité a donné lieu à des thèmes divers dans lesquels figurent certains contes ayant une influence spirituelle comme dans les trois contes racontés par Hajja Hawa Muhammad Billo, âgée d'une soixantaine d'années.

Comme dans les contes d'Omdurman les thèmes sont plus au moins communs au folklore universel avec les différences dues au cadre situationnel de milieu attaché aux contes. Et nous allons faire une brève présentation des contes à partir des conteurs. Cette présentation est dans l'objectif de révéler le contexte situationnel à travers la présentation du personnage du conteur.

2-4-1. Les conteurs

Comme nous avons cité, les contes racontés par plusieurs personnes et nous voyons utile de présenter ces conteurs pour mieux comprendre les contes.

2-4-1-1. Umm Ja'afr

« Elle s'appelle Hajja Fatima Bint Ibrahim Ibn al-Qadi Arahi al-Kurdufani mais connue par son kunya est Umm Ja'afr »²⁶. Elle est une femme d'Omdurman, en 1964-1965 elle était âgée de 75 ans ou plus. Elle a raconté les contes : le Chat pèlerin, les Trois fils du sultan de Dongola, le Jugement du renard, les Quatre compagnons ou La princesse muette, Le Chevalier noir, l'Amour et la fidélité. Ses contes sont racontés à l'auteur pendant les quarante jours de deuil qui accompagnent la cérémonie de la mort d'une personne.

2-4-1-2. Hajja Hawa Muhmmad

Les contes d'Hajji Hawa sont racontés pendant le Ramadan après la fin du jeûne. Elle est âgée d'une soixantaine d'années. Ses contes d'une spiritualité qui reflète le lieu où Hajja Hawa est née et a vécu la grande partie de sa vie. Elle vient d'un milieu religieux, son père et ses ancêtres sont des chefs de tribu et des cheikhs de confrérie. Les contes racontés par Hajja Hawa sont : Mérite de l'intention, la génération suprême et les Mérites du mois de Rajab.

2-4-1-3 Haji Muhammad Hajj Ahmed

Il est le petit-fils de sultan et d'un faqih célèbre par sa science et ses vertus. Il est un homme d'Omdurman mais on ne sait pas exactement son âge. Il est le seul conteur parmi les quatre personnes qui ont raconté des contes à

26 - YAGI, Viviane Amina, le chevalier noir, p, 10

l'auteur. Il a raconté deux contes : Le Meilleur ami et pire ennemi et le Prince aveugle.

2-4-1-4. Amuna Ibrahim

Elle est une femme de Sinkat, d'origine noble, elle est venue et a vécu dans un milieu urbain. Elle a un Khalwa où elle enseigne le Coran aux filles. Elle est âgée de quarantaine d'année, elle a raconté deux contes : Sitti Fatna et la Fille du Bûcheron et Ali ibn Abi Talib et les vieilles femmes de Médine.

2-4-1-3. Halima Ibrahim

Elle a entre 45 et 50 ans, ces contes sont racontés pendant une veillée funèbre. Elle est une femme d'Omdurmanmais d'origine d'artisanat. Le conte des deux voleurs est raconté par cette femme.

2-4-1-4. Shama al-Amin

Elle est une étudiante à l'université, faculté de Sciences. Elle est âgée de 24 ans et elle a raconté Sitt al-Jamal wal-Hussna, Hassan Ash-Shatir et Mayoya Umm al-Ragabatayn. Elle tient ses contes de sa grand-mère.

2-4-1-5 Banuta Mahmud

Elle est une jeune fille d'une trentaine d'années, elle est originaire de Port-Soudan. Elle a raconté les contes du Fils sultan et la Fille de vendeur.

Troisième chapitre

Analyse du corpus et discussion du résultat

3-1. Analyse du corpus

Dans ce chapitre nous allons analyser notre corpus qui se compose de quatre contes soudanais racontés dans deux livres. Il s'agit de « *Le chevalier noir* et *Contes d'Omdurman* ». Notre analyse se base sur les définitions que nous avons données au premier chapitre. Nous allons présenter le conte avant de donner un bref résumé. Après le résumé nous commençons notre analyse qui se base sur quatre critères qui sont :

1. Le genre du conte qui peut être fantastique ou merveilleux selon les caractéristiques du conte.
2. L'univers du conte.
3. La fonction du conte où nous essayons de détecter la fonction que le conte peut jouer. Les contes peuvent avoir des leçons pédagogiques ou bien peut juste pour l'amusement des personnes qui l'écoute.
4. La structure du conte, notre analyse de la structure se base sur le schéma narratif du conte fait par V. PROPP.

Le chevalier noir est le conte qui donne son nom au livre de Mme. Viviane Amina Yagi, il est le conte le plus long et il raconte l'histoire d'un jeune héros qui s'appelle le prince Noir. Le conte est raconté par Umm Ja'afar, il est un conte qui comprend les thèmes du courage, de l'amour, et de la ruse aussi.

3-2. Résumé du conte « *le chevalier noir* »

Le roi de la montagne noire a trois fils et une seule fille. Après une longue maladie, il se sent très faible et appelle ses fils et sa fille pour leur imposer un ordre qui est d'accepter le premier prétendant qui vient à demander la main de leur sœur. Peu de temps après, il meurt et ses fils se trouvent forcés d'exécuter la volonté de leur père surtout après l'arrivée inattendue de ce prétendant. Le prétendant est venu de façon surprenante pendant les jours de deuil de leur père, les deux princes refusent d'appliquer la volonté de leur père mais seul le prince noir qui les a fait rappeler de ce que leur père a dit.

Une fois accepté, l'étrange prétendant s'est envolé avec sa femme qui est la sœur des trois princes. Les trois frères se mettent d'accord d'aller récupérer leur sœur et ils sont partis dans une aventure. Le soir venu et pendant la période de surveillance de prince noir, il entre dans une autre aventure, cette aventure le mène à devenir l'époux de la princesse Tayyba la fille de roi de l'île de l'or. Mais, le Noir fait une grande erreur en lâchant le géant Kash Bash qui enlève Tayyba la femme de prince Noir mais il récompense l'aide de Noir par lui donner quatre vies dont il se sert dans sa tentative de récupérer Tayyaba. Le prince Noir trouve sa sœur avec son mari le roi des oiseaux qui l'aide aussi car il était le seul à accepter sa demande de mariage avec sa sœur.

Le roi des oiseaux informe le prince Noir si sa femme peut savoir où se trouve le pouvoir de Kash Bash pour pouvoir le tuer. Tayyaba a su le secret de Kash Bash et le prince Noir le tue et revit vivre avec elle en paix.

3-2-1. L'univers du conte

Le héros est un jeune prince qui a du pouvoir et du courage, il n'hésite pas devant les obstacles qu'il rencontre dans sa vie. Il lutte contre des diables et il les tue grâce à son intelligence, et d'un coup de sabre il sauve la vie de Tayyba la princesse qui devient sa femme pour qui il se combat avec un géant très puissant.

L'univers du conte est magique où il y a des forêts, des îles de l'or et l'existence des êtres humains qui se transforment en oiseau confirme l'appartenance de monde fantastique où la présence des animaux qui parlent où des géant ne fait pas peur car ils font partie de l'univers de ces contes.

Nous trouvons aussi l'opposition et le conflit entre les bons et les méchants avec une intrigue de devoir devant la sœur et la femme enlevées.

3-2-2. La structure du conte

La structure de ce conte est simple, elle se base sur l'amour fraternel qui mène à une aventure où le héros désobéit un ordre et se trouve obligé de lutter pour ravoir sa femme qui vient de se marier. Le schéma narratif est basculé par l'introduction d'un oiseau géant qui demande la main de la princesse dont le père vient de laisser un ordre d'accepter la demande du premier prétendant, puis la libération de Kash Bash qui kidnappe la femme de Noir qui s'appelle Tayyba. La bravoure de Noir donne une leçon et que le courage est l'armée des hommes le plus fort.

3-2-3. La fonction du conte

Le conte a double rôle : pédagogique et divertissement, le premier rôle se voit dans l'amour de la sœur et surtout l'amour de la femme. Il y a également une leçon à apprendre qu'il ne faut pas désobéir aux ordres des parents comme le prince noir a désobéi l'ordre du roi de l'île d'or. Il doit respecter l'ordre donné par le roi de l'île d'or et ne pas ouvrir la chambre secrète dans le palais.

Pourtant, le prince noir est récompensé pour ce qu'il a fait même si cette aide n'a pas pris sa place comme c'est le cas de Kash Bash qui redouble les vies du prince Noir jusqu'à ce qu'il y en ait quatre vies à conditions qu'il lui donne de l'eau pour ravoir sa force. Le roi des oiseaux qui est le gendre du prince Noir a donné un grand service en délivrant Tayyba la femme du prince Noir de la captivité de Kash Bash.

3-2-3. Le genre du conte

Ce conte est fantastique par ses héros, sa structure et sa fin. Il y a les critères comme les personnages qui se composent d'un géant, un oiseau qui se transforme en homme et les humains qui sont les trois frères de la princesse et Tayyba. Il y a aussi un mélange entre le réel et l'irréel le roi des oiseaux se transforme comme il veut pour devenir un homme ou bien Kash Bash le géant qui aime Tayyba qui est une femme normale.

Donc, les personnages et les actions de ce conte ne mettent directement au domaine du fantastique dont les lectures n'ont jamais peur parce que la distinction entre le réel et l'irréel est claire.

3-3 Sitt Al-Jamal Wal-Husna

Ce conte est conté par une étudiante à l'université de Khartoum, il est un conte intéressant où règne l'intelligence et la ruse. L'héroïne de ce conte s'appelle Sitta Al-Jamal Wal-Husna, elle vit en cachette à cause de son père qui ne veut pas que sa fille soit connue ou qu'une personne sait l'existence de cette fille c'est pourquoi il la fait habiter loin avec une vieille servante. Le conte n'est pas très long et il n'y a pas beaucoup de personnage, ces derniers sont simples et n'ont pas de force extraordinaire. Les lieux où se passent les actions sont normaux ce qui donne au conte une dimension réaliste et l'éloigne de monde fantastique ou merveilleux.

Les actions se passent en jours et cette chose est répandue dans le domaine du conte au monde entier. Les personnages principaux sont Sitt Al-Jamal Wal-Husna et le fils du sultan et les thèmes principaux sont l'intelligence qui se représente dans le personnage de Sitt Al-Jamal Wal-Husna et l'injustice et le mépris de la femme qui s'incarne dans le personnage du fils du sultan.

Le schéma narratif du conte est simple et l'élément de perturbation est la nouvelle racontée par la vieille servante de Sitt Al-Jamal Wal-Husna que le fils du sultan voisin se marie avec une fille chaque vendredi et la répudie le jeudi suivant. Ici nous remarquons la ressemblance de cette intrigue à celle dans le fameux conte de mille et une nuit où le héros se marie avec une fille le matin et la tue le soir pour recommencer le lendemain.

3-3-1. Résumé du conte Sitt Al-Jamal Wal-Husna

Un riche marchand avait une fille dont il cache son existence malgré qu'il la voit et lui rend visite quotidiennement. Un jour, la servante de cette fille raconte à sa maîtresse que le fils du sultan voisin se marie avec une jeune fille le vendredi et la répudie le jeudi suivant. Elle décide d'aller au palais et de se marier avec lui malgré les tentatives de la servante de l'empêcher mais la jeune Sitt Al-Jamal Wal-Husna était têtue et fait ce qu'elle voulait. Au chemin vers le palais elle passe par une forêt où habite une vieille femme avec ses sept filles et bénéficie de l'aide que cette vieille femme lui donne et elle part après avoir indiqué le chemin vers le palais du sultan.

Au palais, elle se vêtit de l'or et des bijoux et elle donne un nom différent chaque fois demandé. Quand elle rencontre le prince, elle lui dit qu'elle s'appelle Argouswayn. Sitt Al-Jamal Wal-Husna trompe le prince et lui écrit un papier sur lequel elle a écrit son vrai nom et où le prince peut la trouver et aussi elle a écrit le nom de son père et où il travaille. Puis, elle a plié le papier et l'a glissé dans le jallabiyya du prince qui tombe ivre parce que Sitt Al-Jamal Wal-Husna le fait boire beaucoup de vin et elle est sortie du palais.

Quand le fils du sultan s'est réveillé de son ivresse, il se trouve seul et commence à poser la question ; Argouswayn ? Tout le monde lui dit qu'il peut faire ce qu'il veut et avec son insistance les servants au palais croient que le prince est devenu fou. Un jour, le prince veut prendre un hammam, il trouve le papier et veut se venger le père de Sitt Al-Jamal Wal-Husna qui est surpris quand le prince lui a demandé la main de sa fille parce qu'il cache son existence. Sitt Al-Jamal Wal-Husna accepte la demande du prince à condition qu'il lui construise une chambre dont la moitié est en brique d'or et l'autre moitié en brique d'argent.

Le prince a donné l'ordre aux maçons de commencer la construction de la chambre mais Sitt Al-Jamal Wal-Husna qui se déguise en habit du prince et imite sa voix pour ordonner les maçons de démolir la chambre chaque fois qu'elle est sur le point d'achever. Elle a répété ce jeu plusieurs fois avant que le prince découvre la cause qui empêche les maçons de finir leur travail. Alors, il a décidé de se venger de Sitt Al-Jamal Wal-Husna qui lui a demandé de fabriquer une poupée de sa taille faite du sucre et qui peut être contrôlée par des robes.

Puis, elle se cache sous le lit et attend l'arrivée du prince. Celui-ci vient et commence à lui parler avec la poupée parce qu'il croit que c'est sa femme Sitt Al-Jamal Wal-Husna et de rage il coupe la tête de poupée. Puis, Sitt Al-Jamal Wal-Husna sort de sa cachette et raconte au prince son histoire et ce dernier lui pardonne et vit avec elle en paix.

3-3-2. L'univers du conte

Le conte est simple, où une fille vit à la marge de l'ombre de son père qui ne veut pas que sa fille soit connue, une vieille servante s'occupe de cette fille. Sitt Al-Jamal Wal-Husna veut enseigner le fils du sultan une leçon pour arrêter de jouer avec les filles.

L'intrigue de ce conte est inspirée de mille et une nuit car nous remarquons la ressemblance entre les deux héros dans les deux contes et il y a aussi la ressemblance entre les thèmes d'un prince qui joue avec les filles et qu'une jeune fille intelligente lui enseigne une leçon en se servant de son intelligence.

Le conte est oriental par sa structure et son thème principal, l'influence arabe se voit clairement et on se sent l'univers de mille et une nuit dès la lecture des premières pages de ce conte.

3-3-3. La structure du conte

Le chemin narratif de ce conte est simple car le schéma des actions est moins compliqué. Il se base sur les personnages de Sitt Al-Jamal Wal-Husna et le fils du sultan, ces deux personnages entre dans un conflit dont l'intérêt est d'enseigner le fils du sultan une leçon pour arrêter de jouer avec les filles. Le conte a un schéma narratif direct mais l'élément de perturbation était la volonté de Sitt Al-Jamal Wal-Husna d'aller se marier avec le fils du sultan.

Plus tard nous comprenons la raison de cette grande volonté et cela nous mène au dénouement du conte qui donne satisfaction aux lecteurs car les deux jeunes héros laissent tomber leurs problèmes de comportement pour devenir époux et épouse. Nous pouvons dire aussi que ce schéma est trop classique et il est très répandu surtout dans les contes arabes.

3-3-4. La fonction du conte

Nous pouvons remarquer que la fonction de ce conte est une fonction pédagogique. Il y a une leçon à apprendre qu'il ne faut pas jouer avec les filles et de les traiter comme une chose ou de les prendre comme un objet de jouir et de les laisser après avoir consommé son mariage. Le conflit qui s'est éclaté entre le fils du sultan et Sitt Al-Jamal Wal-Husna qui veut arrêter ce jeu et elle a réussi à donner le prince une leçon et le force de la respecter.

Parmi les leçons que nous pouvons apprendre de ce conte est l'utilisation de la ruse ou de l'intelligence pour échapper des problèmes qui peuvent rencontrer quelqu'un qui lutte contre une personne plus forte que lui comme le fils du sultan. Pour égaliser les pouvoirs Sitt Al-Jamal Wal-Husna utilise une fois son intelligence et une fois la ruse et cela a bien marché parce qu'à la fin du

conte le fils du sultan comprend sa faute et pardonne à Sitt Al-Jamal Wal-Husna ses ruses et ils se marient et vivent en paix.

3-3-5. Le genre du conte

Nous pouvons dire que ce conte est merveilleux suite aux actions et les personnages et aussi par sa structure. Ce conte se caractérise par son thème qui est le respect des femmes. Ce genre de conte est loin d'être compté parmi les contes fantastiques et il est plus proche de merveilleux.

Comme les personnages principaux de ce conte se composent d'un commerçant, sa fille, et le prince, nous ne remarquons pas une existence. Il n'y a pas un mélange entre le réel et l'irréel. Donc, les personnages et les actions de ce conte ne mettent directement au domaine du fantastique dont les lecteurs n'ont jamais peur grâce à la distinction entre le réel et l'irréel.

3-3-6. l'univers de conte

Ce conte a un univers particulier où les personnages peuvent se trouver dans un bois isolé où dans une cave au sommet d'une montagne. L'univers se change souvent selon les actions du conte, nous changeons les décors pour vivre avec les personnages leurs aventures. C'est le cas de Fatna qui lutte contre les aventures du prince qui aime jouer avec les filles.

3-4. Les contes d'Omdurman

Ces contes sont tirés du livre qui s'appelle les contes d'Omdurman et ils représentent plusieurs genres du conte que nous trouvons intéressants pour les analyser dans cette partie de recherche. Nous avons choisi deux contes à analyser qui sont la fille du Ghul et Rain ô Rain. La fille du Ghul est le cinquième conte dans le livre, il raconte une histoire d'amitié entre la fille du Ghul et une fille humaine. De cette amitié vient les actions du conte qui abordent aussi plusieurs thèmes comme la jalousie, l'amour des frères et la trahison.

Les personnages de ce conte sont peu et ils sont incarnés autour de l'héroïne du conte qui s'appelle Mariam. La relation entre Mariam et la fille du Ghul est bizarre car Mariam est humaine tandis que la fille du Ghul n'est pas humaine et aussi à cause de son père c'est-à-dire le Ghul qui mange les humains. Donc, il y a une contradiction dans cette relation d'amitié.

Le comportement de Mariam envers ses frères est très beau et elle les respecte beaucoup et elles l'obit. Nous pouvons dire que cet amour des frères est un thème très important dans ce conte. Le conte est merveilleux par son contexte, son thème et ses personnages car seul les contes merveilleux qui peuvent avoir une relation d'amitié entre une personne humaine et une animale sauvage comme il existe dans ce conte.

3-4-1. Résumé du conte de la fille du Ghul

L'histoire aborde une relation d'amour entre une jolie fille qui s'appelle Mariam et ses frères qui la laissent seule à la maison à cause de leurs voyages. Il y avait dans le voisinage un Ghul répugnant qui déteste les Hommes et par contre sa fille qui s'appelle Fatna les aime beaucoup et veut avoir des relations d'amitié avec eux c'est pourquoi elle fréquente souvent Mariam dans l'absence des frères de Mariam et de son père le Ghul.

Une fois et en revenant d'un voyage, les frères de Mariam ont apporté une petite fille avec eux, ils l'avaient trouvé au chemin et ils ont pensé qu'elle va être une amie et une compagne pour leur sœur. Après leur repos, les frères de Mariam ont repris leurs voyages en laissant la petite fille avec leur sœur. Quand Fatna a vu la petite fille avec Mariam elle l'a conseillé de la chasser parce qu'elle est une fille illégitime et Mariam doit la chasser, mais celle-ci a refusé le conseil de son amie Fatna qui a nommé la petite fille Marmiya la bâtarde.

Marmiya la bâtarde n'exerce pas les ordres de Mariam et fait le contraire par exemple elle éteint le feu ce qui force Fatna de voler le feu de son père le Ghul. Chaque jour Fatna, la fille du Ghul, visitait Mariam et Marmiya éteignait chaque jour le feu, alors la fille du Ghul volait un charbon à son père et le Ghul venait et tuer un mouton et cela a continué sept jours.

Quand Mariam informe ses frères de ce que Marmiya faisait chaque jour et que le Ghul vient tuer un mouton ils tuent le Ghul et coupe sa tête. Puis, Marmiya informe Fatna de mort de son père et lui dit ce sont les frères de Mariam qui l'ont tué et cela cause la colère de Fatna. Elle décide de faire une mauvaise affaire aux frères de Mariam après avoir collé cette dernière au mur.

Puis, Fatna a changé les frères de Mariam sous une forme de taureau. Une caravane est passée et un marchand délivre Mariam sans faire attention à ses

frères sous la forme des taureaux mais Mariam les mène devant elle et elle décide de ne pas se marier et de s'occuper de bien-être de ses frères taureaux. Mais Marmiya la bâtarde ne laisse pas Mariam tranquille surtout après le mariage de Mariam avec le sultan c'est pourquoi elle est allée au pays où vit Fatna la fille du Ghul. Celle – ci transforme Mariam en pigeon.

Mariam avait un fils du sultan, il a témoigné ce que la fille du Ghul a fait de sa mère. Le sultan aide Mariam à revenir elle-même et lui demande ce que s'est passé pour elle. Mariam a tout raconté au sultan et celui-ci aide Mariam à battre la magie de Fatna en aidant ses frères puis il a emprisonné Marmiya la bâtarde et chasse Fatna et les sept frères de Mariam et le sultan ont vécu d'une vie heureuse.

3-4-2. L'univers du conte

Le conte est long et il se passe dans deux lieux qui sont le village de Mariam et le château de sultan. La distinction entre le réel et l'irréel est impossible car dès le début nous trouvons que les actions de ce conte sont basées sur une amitié étrange entre une fille d'un Ghul et une autre fille humaine. Il y a une préséance de la vie nomade car nous remarquons l'utilisation des animaux comme les taureaux que la fille de Ghul a fait transformer les sept frères de Mariam. Entre le village dans lequel a vécu l'héroïne de ce conte et le château où son mari le sultan demeure les problèmes qui tombent sur la tête de Mariam.

Le rôle attribué aux frères de Mariam est peu marginal et nous ne sentons leur présence qu'avec leur assassinant du Ghul qui a mangé leurs moutons. Le conte a un univers particulier où domine le personnage de Mariam et de Fatna la fille du Ghul.

3-4-3. La structure du conte

Comme les autres chemins narratifs de ces contes, nous remarquons que ce chemin est traditionnel et le schéma des actions n'est pas compliqué et nous pouvons indiquer et faire la distinction entre l'action initiale et les actions principales de perturbation qui sont l'intervention de la fille bâtarde « Marmiya » et aussi le mariage de sultan avec Mariam. La structure de ce conte se concentre sur le personnage de Mariam et la fille du Ghul, ces deux personnages entre dans un conflit à cause de l'intervention de Marmiya la bâtarde qui n'aime pas Mariam et cherche à lui causer des problèmes. Le conte est un peu lent et long par rapport aux contes d'Omdurman où nous remarquons la rapidité des actions donc la longueur du conte.

3-4-4. La fonction du conte

Ce conte peut avoir plusieurs fonctions tout d'abord, le divertissement car le conte est très intéressant et quand nous l'entendons nous trouvons une joie et nous aimons ses actions. La fin augmente ce sentiment de joie car la victoire du Bien est très populaire et les gens aiment bien ce genre de conte.

Les problèmes qui rencontrent Mariam pendant le conte et le sentiment de tristesse se transforment en sentiment de joie avec la fin heureuse de ce conte, cette fin donne aux personnes qui écoutent ce conte un soulagement car Mariam est sauvée de problèmes causés par la fille du Ghul.

Puis, il y a une autre fonction est c'est les leçons que les écouteurs apprennent de ce conte ; le Bien est toujours gagnant et tous les sentiments de bonté et de l'amour de l'autrui sont récompensés par Dieu. Nous apprenons aussi que la patience est une belle qualité car Mariam a beaucoup soufferte mais elle garde toujours sa patience devant les obstacles de la vie.

Mariam l'héroïne du conte sauve ses frères après être transformés en taureaux par la fille du Ghul et en même temps garde son mari qui l'aime beaucoup et donne une fin heureuse pour ce conte.

3-4-5. Le genre du conte

Le conte est merveilleux et toutes les actions montrent à cette classification car nous trouvons le mélange entre le réel et l'irréel et le voisinage et l'amitié de l'Homme avec les animaux sauvages comme l'amitié entre Mariam et Fatna la fille du Ghul.

Dès le début nous nous sentons moins gênés par cette amitié entre Mariam et Fatna et la progression des actions et le conflit qui éclate entre les amies et la victoire de la magie de la fille de Ghul en transformant Mariam en pigeon et ses frères en taureaux finit par la chasse de Fatna après être prisonnière par le sultan.

Donc, le mélange des univers et les personnages confirment la classification de ce conte en tant qu'un conte merveilleux. Nous pouvons dire que ce conte est merveilleux car les actions et les personnages et ce genre de conte ne peut pas être considéré comme un autre genre du conte comme un conte fantastique.

3-5. Le conte Rain O Rain

C'est le sixième conte des contes d'Omdurman, il est un peu long et pleine d'actions, il raconte une histoire d'un roi qui veut marier sa fille qui s'appelle Rain qui est très belle.

3-5-1. Résumé du conte Rain O Rain

Le conte raconte l'histoire d'un sultan orgueilleux qui s'appelle Bushain, il veut marier sa fille mais sous une seule condition que le mari de sa fille soit un homme sage. Pour annoncer cette nouvelle le sultan a frappé le tambour et les prétendants sont nombreux mais qui peut remplir aux conditions mises par le sultan. Ce dernier a fait un concours en demandant la peau tendu sur le tambour de sultan. Le sultan a mis une autre condition c'est que la personne qui donne une fausse réponse il lui coupe la tête.

Les gens sont venus pour répondre à cette question mais ils sont tous échoués et le sultan les a coupé la tête. Puis, les gens ont eu peur de la mort de cette façon et cessent de venir demander la main de la belle Rain qui reste sans mariage. Un magicien qui habite dans le village voisin a entendu l'histoire et décide d'aller demander la main de la princesse mais avant d'aller au palais directement il a passé par le fleuve où les servantes du sultan viennent pour puiser. Il a entendu le dialogue qui s'est passé entre deux servantes qui se moquent de la stupidité des gens qui veulent se marier avec Rain.

Le magicien a connu le secret de la timbale et il est allé au sultan pour lui dire la bonne réponse et pour se marier avec la belle Rain. Le mari de Rain a vécu dans le château pendant un an, et après cet an il a demandé au sultan d'aller pour rendre visite sa famille et il demande d'amener ses amis avec lui. Dans la rue Fatna découvre que le mari de sa sœur est un magicien et elle a eu

très peur. Sa sœur était très calme et accepte de continuer le voyage avec son mari le magicien. Au village natal de son mari Rain qui était déjà enceinte lui a demandé de construire une maison mais celui-ci lui dit que cette maison va être dans la mer où sa famille habite. Rain décide de fuir avec sa sœur mais le frère de son mari l'a tué avant d'aller loin. Fatna a pris le fils de sa sœur et est allée dans un village pour s'installer avec une vieille femme et son enfant.

Le fils de Rain devient lui aussi un magicien et mange l'enfant de la femme qui informe son mari pour tuer le petit magicien. Le frère de magicien est venu pour tuer Fatna mais le mari de la femme le tue et le brûle. Finalement, Fatna revient chez son père le sultan et se marie avec un prince et vit dans le bonheur et le bien-être.

3-5-2. Genre du conte

Ce conte est un conte merveilleux, on y trouve les critères et les caractéristiques du merveilleux qui se manifestent tout au long du conte. Comme dans les contes merveilleux on trouve les animaux qui ont des forces spéciales de se transformer dans des êtres humains comme c'est le cas de magicien qui peut avoir une queue quand il en aurait besoin ou de vivre comme un homme normal dans le palais du sultan pour ne pas faire peur à la famille de sa femme Rain.

Le mélange de forme et l'existence des magiciens qui mangent et boivent le sang de leur victime est un des caractéristiques des contes merveilleux comme le désigne PROPP dans son livre *la morphologie de conte*. L'énigme de la couverture de timbale qui est la peau d'un pou engraisé suite aux ordres de sultan ne peut pas être acceptée hors de son cadre merveilleux. Ces deux critères essentiels du domaine de conte merveilleux nous poussent directement vers le rejet de toute autre interprétation ou de catégoriser hors que merveilleux.

3-5-3. Fonction du conte

Pour la fonction de conte nous pouvons dire que ce conte a un rôle de divertissement et d'amusement pour ceux qui l'écoute. Cet amusement ne se mélange pas avec la peur qui peut être sentie lorsque nous écoutons le conte pour la première fois surtout quand nous écoutons la mort de la belle Rain et de son mari sous les dents de son frère.

La joie arrive à son sommet quand nous entendons la mort de frère magicien qui cherche à manger Fatna la sœur de Rain et que Fatna s'est sauvée et qu'elle est mariée avec un prince et qu'elle vit avec lui dans le bien-être et la paix.

3-5-4. Structure du conte

Un sultan veut marier sa fille mais avec une condition qui montre l'intelligence d'un futur mari de la fille du sultan qui s'appelle Rain. Dès le début le conte commence avec une énigme à répondre et le prix est la fille de sultan. C'est une structure très répandue dans les contes et il y a plusieurs exemples où nous remarquons la même structure. Mais, la difficulté et cette énigme cause la mort de tous ceux qui ont rêvé d'être le mari de Rain.

La structure linéaire facilite la lecture de ce conte et donne à celui qui l'écoute une chance de s'amuser de l'aventure que Rain et sa sœur fait pendant le voyage avec son mari qui est un magicien qui mange les êtres humains. Le conte a une fin heureuse et cette chose est très répandue dans les contes merveilleux où le méchant est puni et le bon est récompensé et il n'y a que le Bien qui domine le monde merveilleux.

3-5-5. Univers du conte

L'univers de conte est dominé par les critères de conte merveilleux où il y a la peur causée par l'existence des forces qui peut être dangereux comme les magiciens ou les animaux sauvages. Dans ce conte les actions se déroulent dans deux lieux différents l'un d'autre. Au début de conte, nous remarquons que les actions se déroulent dans le château de sultan Bushain et cela continue jusqu'au moment où le mari de Rain la fille de sultan décide d'aller rendre visite sa famille. Puis, les actions se déroulent dans le désert en chemin de village de Mandarin où habite la famille de magicien. Entre ces deux places commence et finit ce conte de Rain.

4. Conclusion

La notion du conte est difficile à saisir parce qu'un conte peut être lu à partir de critères différentes et il peut être traité selon sa longueur, son écriture, son oralité, son genre, ou bien son origine. Chaque critère constitue un point de départ pour une autre recherche mais dans cette recherche nous avons choisi d'étudier le conte en tant que genre littéraire. Pour ce faire nous avons choisi les contes soudanais comme corpus de la recherche. Ce corpus est basé sur des livres importants qui abordent le domaine du conte et il s'agit de *Le chevalier Noir* et *contes d'Omdurman*.

Ces deux livres présentent un grand nombre de contes racontés à l'auteur Dr. Amina Yagi, oralement et ils collectionnent des contes populaires abordant des sujets différents. Nous pouvons les classer sous des catégories différentes selon le schéma narratif de chaque conte. Pour étudier ces contes nous avons commencé par donner une initiation au monde du conte en étudiant tous les domaines des contes et en nous penchant sur les critères internes et externes du conte.

Notre objectif était de faire un éclaircissement concernant les conditions de l'écriture de ces deux livres et l'ambiance qui entoure le moment du conte. Il faut noter que tous les contes sont contés en langue arabe et que l'auteur a fait la traduction en langue française.

Comme dans toutes les recherches, il y a des problèmes qui nous ont affrontés, il s'agit des problèmes de deux niveaux : problèmes de rédaction et problèmes de direction de recherche. Pour la rédaction nous avons affronté les problèmes suivants :

- La traduction car les références de conte soudanais sont écrites en langue arabe et cela oblige la personne qui les consulte à les traduire s'il veut faire une citation dans son travail.
- L'oralité des contes car dans un pays comme le Soudan où la plupart des contes sont des contes oraux. Ce que nous force à baser notre travail sur les œuvres de Dr. Viviane Amina Yagi et plus exactement sur ses fameux livres *Le Chevalier Noir et Contes d'Omdurman*.
- La diversité de domaine de conte qui augmente la difficulté de notre travail.

Cette recherche donne les résultats suivants :

- Le conte est un genre littéraire qui a des croisements avec plusieurs genres comme le récit, l'anecdote, l'histoire ou bien la fable.
- Le conte est classé à partir de critères précis et ces critères sont universels ce qui facilite l'étude du conte dans le monde entier.
- Les thèmes du conte sont mondiaux et ils sont presque les mêmes dans le monde entier. Aussi, les personnages se ressemblent d'une façon ou d'une autre.
- Les contes soudanais ont des critères qui approuvent leurs littéralités et ils ne se différencient ni en forme ni en thèmes ni en personnages des contes français.

Finalement, nous pouvons dire que les domaines de la littérature varient, il y a plusieurs genres qui attirent l'attention et qui pourraient inspirer d'autres chercheurs pour faire des études semblables à celle-ci.

5. Bibliographie

1. CALAS, Frédéric, *Introduction à la stylistique*, Hachette Supérieur, Paris, 2007.
2. Collection, *Dictionnaire Larousse universel*, édition Larousse, Paris, 2012.
3. DESSONS, Gérard, *Introduction à la poétique*, Dunod, Paris, 1995
4. El Cheikh Abdel Allah Abdel Rahman, Histoire de la littérature arabe au Soudan, édition Azaa, Khartoum, 1988.
5. MORIN, Didier, *Des paroles douces comme la soie*, Peeters, Paris, 1995.
6. NARVAES, Michèle, *A la découverte des genres littéraires*, ellipses, Paris, 2000.
7. PROPP, Vladimir, *Méthodologie de conte merveilleux*, Points, Paris, 1978.
8. YAGI, Viviane Amina, *Conte et légendes du soudan*, Etudes, Correspondances d'Orient, Bruxelles, 1962.
9. YAGI, Viviane Amina, *Contes d'Omdurman*, Aresae, Paris, 1981.
10. YAGI, Viviane Amina, *Le chevalier noir*, Publisud, Paris, 1989.

Sitographie

10. www.larousse.fr/encyclopedie/divers/conte/36566 le 16/3/2014
11. www.dictionnaire de Larousse électronique.fr le 22/2/2014
12. <http://www.euroconte.org/fr> le 22/2/2014

13. www.Larousseélectronique.fr le 16/3/2014
14. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Soudan#Culture> le 5/4/2014
15. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Omdourman> le 7/4/2014
16. <http://gmsudan.com/fr/20121019/francais-1e-anniversaire-du-depart-du-prof-viviane-amina-yagi/> le 27/4/2014

Table des matières

Nombres	Sujet	Page
	Dédicace	I
	Remerciements	II
	Résumé	III
	Abstract	IV
	مستخلص	V
	Introduction générale	1
chapitre Premiér : définitions du conte		
1-1	Définitions de la notion du conte	4
1-2	Le conte comme récit	8
1-3	Les types de conte	9
1-3-1.	Le conte d'animaux	9
1-3-2.	Les contes merveilleux	9
1-3-3	Le conte philosophique	10
1-3-4.	Le conte fantastique	10
1-3-5	Les contes orientaux	12
1-4.	Les caractéristiques du conte	12
1-4-1	L'univers du conte	12
1-4-2.	La structure de conte	13
1-4-3.	L'universalité du conte	14
1-4-4	La récurrence des thèmes	14

1-5.	L'origine des contes	14
1-6.	Les fonctions du conte	15
1-6-1	Le divertissement	15
1-6-2	La pédagogie	16
1-7.	Les structures narratives	17
Deuxième chapitre: présentation du contexte		
2-1.	Présentation du contexte	20
2-1-1.	Le Soudan	20
2-1-1-1.	Omdurman	20
2-2.	Viviane Amina Yagi	21
2-2-1.	Les œuvres de Dr. Viviane Amina Yagi	23
2-2-2.	Articles en philosophie	23
2-2-3.	Traductions de l'arabe vers le français	23
2-2-4.	les émissions à RSO (radio soudanaise d'Omdurman)	24
2-3.	Présentation de « contes d'Omdurman »	25
2-4.	Présentation de « Le chevalier noir »	28
2-4-1.	Les conteurs	29
2-4-1-1.	Umm Ja'afr	29
2-4-1-2.	Hajja HawaMuhmmad	29
2-4-1-3.	Haji Muhammad Hajj Ahmed	29
2-4-1-4.	Amuna Ibrahim	30
2-4-1-4.	Shama al-Amin	30
2-4-1-5.	Banuta Mahmud	30

Troisième chapitre : Analyse du corpus		
3-1.	L'analyse de corpus	32
3-2	Résumé du conte « <i>le chevalier noir</i> »	33
3-2-1.	L'univers du conte	34
3-2-2.	La structure du conte	34
3-2-3.	La fonction du conte	35
3-2-4.	Le genre du conte	35
3-3	Sitt Al-Jamal Wal-Husna	36
3-3-1	Résumé du conte Sitt Al-Jamal Wal-Husna	37
3-3-2.	L'univers du conte	38
3-3-3.	La structure du conte	39
3-3-4.	La fonction du conte	39
3-3-5	Le genre du conte	40
3-3-6	L'univers du conte	40
3 -4	Les contes d'Omdurman	40
3-4-1.	Résumé du conte de la fille du Ghul	41
3-4-2	L'univers du conte	43
3-4-3.	La structure du conte	43
3-4-4.	La fonction du conte	44
3-4-5.	Le genre du conte	45
3-5.	Le conte Rain O Rain	46
3-5-1.	Résumé du conte Rain O Rain	46

3-5-2.	Le genre du conte	48
3-5-3.	La fonction du conte	48
3-5-4.	La structure du conte	49
3-5-5.	L'univers du conte	49
4.	Conclusion	50
5.	Bibliographie	52
	Table des matières	54